

Éditorial

Une fenêtre ouverte sur l'avenir et la mémoire

En 2026, le CIRTEF franchit une étape décisive dans sa stratégie numérique : la création d'une chaîne YouTube animée par les étudiants des écoles béninoises spécialisées en audiovisuel, nourrie par les archives précieuses du CIRTEF. Ce projet intitulé « Héritage », s'inscrit dans une dynamique nouvelle, celle de mettre le patrimoine audiovisuel africain au service de la jeunesse, en lui offrant des repères et des valeurs à travers des contenus qui racontent notre histoire commune.

Au-delà de la diffusion, cette initiative constitue un véritable laboratoire de formation. Les futurs réalisateurs et journalistes y trouveront un espace pour apprendre à exploiter, contextualiser et valoriser les archives, tout en développant une conscience éthique et professionnelle indispensable à leur métier. La chaîne devient ainsi un terrain d'expérimentation, où la créativité des jeunes rencontre la mémoire collective.

Ce projet fédère également les organismes membres du CIRTEF autour d'un concept inédit : une plateforme collaborative qui conjugue transmission, innovation et responsabilité. En ouvrant cette fenêtre sur le patrimoine, nous affirmons notre volonté de préparer une génération capable de dialoguer avec son passé pour mieux construire son avenir.

Le CIRTEF, fidèle à sa mission, entend faire de cette chaîne un outil de rayonnement, de formation et de cohésion. Une aventure collective qui illustre notre conviction : **les archives ne sont pas seulement des témoins du passé, elles sont des ressources vivantes pour inspirer et guider la jeunesse africaine.**

Ali OUMAROU
Directeur Afrique

DU CÔTÉ DU SIÈGE

Sans archives, pas de preuves. Sans mémoire, pas d'histoire.

La transmission du savoir est un devoir essentiel des générations d'hier vers celles de demain. Le projet "Héritage" du CIRTEF est une initiative de coopération afro-européenne qui s'attache à préserver, structurer et valoriser une sélection précieuse du patrimoine audiovisuel (surtout africain) du CIRTEF, avec un ancrage à Cotonou. Il associe la numérisation et l'organisation des archives, la création de nouveaux outils de diffusion comme une chaîne YouTube dédiée, ainsi que des formations spécialisées destinées aux étudiants locaux pour les préparer aux métiers de l'archivage, de la mémoire et de la médiation culturelle.

En parallèle, il nourrit des espaces d'échanges entre institutions, experts et publics autour des récits et des mémoires partagées.

Les bénéfices attendus sont majeurs : sauvegarde durable d'une sélection d'archives audiovisuelles, accès élargi pour journalistes, chercheurs, historiens, étudiants et enseignants, et émergence d'une nouvelle génération de professionnels capables de faire vivre ces mémoires dans les médias, les institutions et les universités.

Une chaîne YouTube dédiée au projet vient d'être lancée. Elle propose pour l'instant cinq archives en anglais, à titre d'exemples, afin de soutenir la recherche de financements auprès de bailleurs. Elle sera progressivement enrichie par les étudiants impliqués dans le projet, accompagnés par leurs enseignants, par des experts et par le CIRTEF. <https://www.youtube.com/@cirtef-heritage>

Si ce projet vous intéresse, et si vous souhaitez y contribuer ou le répliquer dans votre pays, n'hésitez pas à nous contacter.

L'équipe de la Rédaction

Héritage : un projet pour valoriser les archives audiovisuelles du CIRTEF

En juin 2026, le CIRTEF a introduit auprès du réseau EUNIC un projet novateur intitulé « Héritage », destiné à renforcer sa présence sur les plateformes numériques et à valoriser son patrimoine audiovisuel. Ce projet prévoit la création d'une chaîne YouTube alimentée par des contenus d'archives du CIRTEF et animée par les étudiants de deuxième et troisième années des écoles audiovisuelles béninoises, ENSTIC et ISMA.

L'initiative vise à offrir aux jeunes réalisateurs et journalistes en formation une expérience concrète de production et de diffusion, tout en leur permettant de développer des compétences essentielles dans le domaine

de l'archivage numérique, de l'élaboration et de l'exploitation de métadonnées, ainsi que de la valorisation des archives audiovisuelles.

D'une durée initiale d'un an (2026–2027), le projet « Héritage » s'inscrit dans une dynamique de transmission et de co-construction. Il pourrait se prolonger au gré de l'intérêt manifesté par les organismes membres du CIRTEF et les écoles partenaires, ouvrant ainsi la voie à une pérennisation des activités.

Au-delà de la formation technique, ce projet ambitionne de créer un espace de dialogue intergénérationnel, où les archives deviennent des repères pour la jeunesse et un vecteur de mémoire collective. Il s'agit également de fédérer les membres du CIRTEF autour d'une démarche innovante, qui conjugue pédagogie, patrimoine et numérique.

Avec « Héritage », le CIRTEF confirme son engagement à accompagner les jeunes professionnels de l'audiovisuel, à protéger et valoriser son patrimoine, et à inscrire son action dans une perspective durable et inclusive.

L'équipe de la Rédaction

CHRONIQUES DES CENTRES

Nouvelles du CRPF-Cotonou



Les trois derniers mois auront constitué une séquence particulièrement importante dans la vie du Bénin. Sur les plans politiques, institutionnel et médiatique, le pays a connu plusieurs évolutions majeures qui témoignent d'une période de transition et de renouvellement.

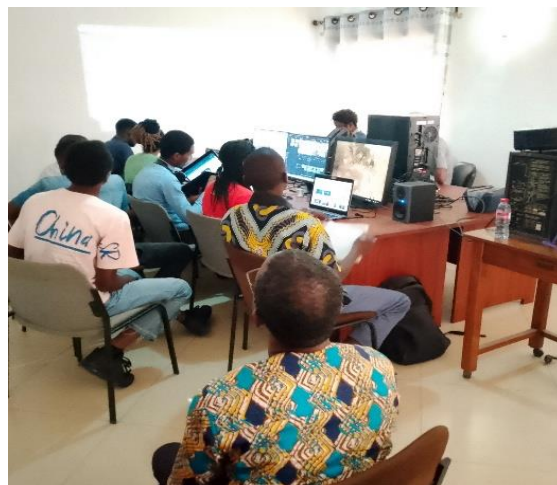
La scène politique béninoise a été marquée par l'organisation des élections communales, législatives et présidentielles, un processus qui a abouti à l'accession du président **Kossi Mbueke Romuald Wadagni** à la magistrature suprême. Son investiture le 24 avril 2026 a rassemblé plusieurs délégations africaines et a également été marquée par la présence de représentants du Niger, du Burkina Faso et du Mali, ouvrant une nouvelle séquence dans les relations régionales.

Cette nouvelle étape politique intervient dans un contexte où le Bénin poursuit également ses transformations dans le domaine de la communication et de l'audiovisuel public.

Dans cette dynamique de professionnalisation du secteur audiovisuel, le CIRTEF poursuit son accompagnement auprès de ses membres à travers le développement des

compétences et la mise à disposition d'outils adaptés aux nouveaux standards de production. Le siège du CIRTEF à Bruxelles a ainsi doté le Centre de Cotonou d'une unité de montage équipée de la suite professionnelle DaVinci Resolve, avec un financement de WALLONIE-BRUXELLES INTERNATIONAL, un outil aujourd'hui incontournable dans les métiers de la post-production audiovisuelle. Cette dotation marque une étape importante dans la modernisation du plateau de postproduction du Centre de Cotonou et confirme l'ambition d'en faire une véritable plateforme d'excellence au service des étudiants, des chercheurs et des professionnels de l'audiovisuel standards internationaux.

Pour accompagner cette évolution technologique, deux sessions de formation ont été organisées en février puis en avril autour de la suite DaVinci Resolve. Animées par le formateur belge Olivier HERMAN, elles ont réuni des étudiants de l'Institut Supérieur des Métiers de l'Audiovisuel (ISMA), de l'Ecole Nationale des Sciences Techniques de l'Information et de la Communication (ENESTIC) de l'Université d'Abomey Calavi, ainsi que deux agents de la Société des Radios Télévisions du Bénin (SRTB).



1- La première session déroulée du 24 au 28 février 2026, a porté sur la maîtrise des fondamentaux et perfectionnement sur Davinci Resolve, avec comme acquit, comment configurer un projet et gérer les médias, réaliser des montages vidéos avancés, s'initier à l'étalonnage, effectuer un mixage audio de base, exporter des projets selon les standards professionnels.

La seconde session déroulée du 27 au 30 avril 2026 est consacrée à :

- La page édit du le montage,
- La page Color pour l'étalonnage,
- Et la page fusion pour les effets visuels.

À travers cette initiative, le CIRTEF réaffirme sa mission d'accompagnement des télévisions francophones en favorisant le transfert de compétences, l'innovation technique et la transmission de savoir-faire. Entre transformations institutionnelles, évolution du paysage audiovisuel et investissement dans la formation, le Bénin s'inscrit dans une dynamique où le Centre de Cotonou pourrait devenir un acteur majeur de la coopération audiovisuelle francophone en Afrique.

Anselme AWANNOU
Responsable CRPF

Nouvelles du CRPF-Yaoundé



« **Le Bronze de Kimi** » allez voir déjà comme vous le voudrez une histoire courte, fiction ou documentaire mettant en vedette le petit personnage de Kimi dans un conte légendaire où la mythologie revient célébrer ses noces d'argent avec son

Royaume. Des noces, oui mais des noces cette fois au but impérieux de mettre un terme irrévocable au sourire malicieux de l'oubli et de la perte de la mémoire collective des peuples... « **Le Bronze de Kimi** » documentaire patrimonial de 26 minutes qui nous remonte autant la poétique originelle d'une filiation historique entre le bronze et le Tikar en postproduction au CRPF de Yaoundé. Le film se voudrait aussi d'être le pilote d'une Série documentaire plus grande « **Patrimoines en Péril** » (en écriture) coproduite qui sait, par le CIRTEF et ses Organismes membres.

A l'instar d'autres héritages matériels et immatériels en perte ou définitivement perdus, l'art Tikar a longtemps porté l'étendard d'un savoir-faire millénaire du bronze à la cire perdue. Toute chose pourtant naturelle et culturellement entretenue depuis leurs nuits Nubiennes et les enjeux des transmissions orales, vectrices fondamentales de la rhétorique des peuples et sauvegarde de la lecture collective des réalités, des rêves et visions d'aujourd'hui, d'hier et demain.

...au commencement pourtant n'était que l'idée. « Connected Cameroon » veut ainsi dans son intention fédérer et connecter les structures culturelles locales pour qu'elles apprennent à se connaître et travailler ensemble à travers des projets communs et au Centre Régional de Yaoundé, Le bronze Tikar a fait effet du déclic. Une possible et exaltante aventure en formation et en coproduction extensible à la Grande famille du CIRTEF.

Hubert ATANGANA
Responsable CRPF

DU COTÉ DE NOS ORGANISMES MEMBRES

FMM (RFI-FRANCE24)

Formation aux médias :

France Médias Monde et le CLEMI (Centre pour l'éducation aux médias et à l'information) ont signé un accord-cadre pour renforcer leur partenariat de longue date en éducation aux médias et à l'information. Cette coopération vise à former l'esprit critique des élèves, favoriser l'apprentissage des langues et lutter contre la désinformation en France comme à l'international. Le projet s'appuie sur la diversité culturelle et le plurilinguisme des journalistes du groupe à travers des rencontres scolaires et des ressources pédagogiques.

[Lire+](#)

Lutte contre la désinformation : France Médias Monde et Deutsche Welle ont intensifié leur coopération avec le projet de « Bouclier pour l'information ». Cette initiative vise à défendre la démocratie en luttant contre la désinformation et la manipulation russe en Europe. Le

partenariat renforce les offres d'information en plusieurs langues, notamment en russe, ukrainien, roumain et arménien. Concrètement, l'accord s'illustre par le partage de bureaux à Bucarest et le lancement de contenus numériques communs. [Lire+](#)

Audiences :

Porté par une forte actualité internationale au Proche et Moyen-Orient, France Médias Monde a enregistré un record d'audience avec près de 700 millions de vidéos vues et lancements audio sur le numérique en mars 2026. Les contenus de France 24, RFI et MCD ont été massivement consultés à travers le monde, notamment sur Facebook qui enregistre un record historique de 336 millions de vues. Cette performance s'appuie sur la mobilisation de nombreux envoyés spéciaux et correspondants dans la région, offrant une information vérifiée et plébiscitée en 21 langues. [Lire+](#)

Musique :

À l'issue du vote du public et du jury présidé cette année par MC Solaar, OPA (Bénin) a été désigné lauréat du Prix Découvertes RFI 2026. [Lire+](#)

La 10e édition du Prix RFI Instrumental (2026), organisée avec l'INA, Adobe, Aprim Publishing et le programme Création Africa de l'Institut français, a réuni près de 300 participants. Le défi consistait à habiller musicalement une vidéo de France 24 et une bande-annonce de TV5MONDE en puisant dans le catalogue de RFI Instrumental. Un jury de professionnels, présidé par Varda Kakon, a récompensé 5 lauréats basés sur trois critères : la qualité du choix musical, du montage et du mixage. Le gagnant du Prix Spécial Création Africa est Aina Rasamoelina (Madagascar), compositeur autodidacte et fondateur d'IZY ILAY STUDIO. Son projet s'est distingué pour l'originalité de sa création et sa volonté d'intégrer des sonorités traditionnelles malgaches dans ses musiques pour l'audiovisuel.

ORTC (COMORES)

Des techniciens de l'ORTC à l'école de l'intelligence artificielle

L'Office de Radio et Télévision des Comores (ORTC) a organisé une importante session de formation consacrée aux applications de l'intelligence artificielle dans les métiers des médias. Réunissant vingt et un agents dont des techniciens de production et journalistes, le mois de janvier 2026, cette initiative visait à renforcer les compétences du personnel face aux mutations technologiques qui transforment profondément le paysage audiovisuel mondial. Cette session de formation a été dispensée par deux ingénieurs de l'Union des Radiodiffusions des États Arabes (ASBU).

L'intelligence artificielle s'impose aujourd'hui comme l'une des innovations les plus marquantes du XXIe siècle. Déjà présente dans de nombreux secteurs tels que la santé, l'éducation, le commerce ou encore l'administration publique, elle transforme également les méthodes de travail dans les médias.

Consciente de ces évolutions, la direction de l'ORTC a décidé d'accompagner ses équipes dans cette transition numérique à travers une formation spécialement conçue pour répondre aux besoins des professionnels de l'information et de la production audiovisuelle.

L'objectif est de permettre aux techniciens et journalistes de mieux comprendre le fonctionnement des outils

d'intelligence artificielle et leur apprendre à les utiliser de manière efficace, responsable et adaptée aux réalités du métier.

Pendant une semaine, les participants ont alterné entre exposés théoriques, démonstrations pratiques et travaux de groupe afin de se familiariser avec les nombreuses applications désormais accessibles aux rédactions modernes.

Des outils au service de la production audiovisuelle
Au cours de la formation, plusieurs solutions basées sur l'intelligence artificielle ont été présentées aux participants. Les journalistes ont notamment découvert des plateformes capables d'assister la rédaction d'articles, de résumer des documents volumineux, de générer des idées de sujets, de transcrire automatiquement des interviews ou encore de traduire rapidement des contenus dans différentes langues.

Les techniciens, quant à eux, ont été initiés à des outils permettant d'améliorer le montage vidéo, le traitement du son, la correction des images ou encore la création d'éléments graphiques destinés aux journaux télévisés et aux programmes de l'ORTC.

Des applications de génération vocale, de sous-titrage automatique et d'optimisation des contenus pour les réseaux sociaux ont également été présentées, suscitant un vif intérêt parmi les participants.

Selon les formateurs, ces outils peuvent considérablement réduire le temps consacré à certaines tâches répétitives, permettant ainsi aux professionnels de se concentrer davantage sur les aspects créatifs et éditoriaux de leur travail.

Une technologie qui ne remplace pas le journaliste
L'un des messages clés de cette formation a porté sur la place de l'humain dans le processus de production de l'information. Pour les experts, l'intelligence artificielle doit être considérée comme un outil d'assistance et non comme un substitut au journaliste ou au technicien.
« L'intelligence artificielle peut aider à rechercher des informations, à organiser des données ou à accélérer certaines opérations techniques. Cependant, elle ne possède ni jugement, ni sens critique, ni responsabilité éditoriale. Le rôle du journaliste reste essentiel pour vérifier les faits, contextualiser les informations et garantir leur fiabilité », a expliqué Samir Jemai, un des formateurs. Les participants ont ainsi été sensibilisés à l'importance de conserver un regard critique sur les contenus produits à l'aide de ces technologies. Les exercices pratiques ont notamment permis de démontrer que les résultats générés par l'intelligence artificielle nécessitent toujours une vérification humaine avant publication ou diffusion.

L'éthique au cœur des échanges

Au-delà de l'aspect technique, la formation a accordé une place importante aux questions éthiques. Face à la multiplication des fausses informations, des contenus manipulés et des images générées artificiellement, les formateurs ont insisté sur la nécessité de respecter les principes fondamentaux du journalisme. Les participants ont été invités à réfléchir aux risques liés à l'utilisation abusive de l'intelligence artificielle,

notamment en matière de désinformation, d'atteinte à la vie privée ou de manipulation de l'opinion publique. Des discussions approfondies ont également porté sur la transparence dans l'utilisation des outils numériques, la protection des sources d'information et le respect des règles déontologiques qui encadrent la profession.

« Les nouvelles technologies offrent des opportunités extraordinaires, mais elles exigent également une grande responsabilité. Les journalistes doivent rester les garants de la vérité et de l'intérêt public », a souligné Ahamada Dhikamal, bénéficiaire de la formation.

« Nous avons découvert des logiciels capables de simplifier certaines opérations de montage, d'améliorer la qualité du son ou encore d'automatiser certaines tâches techniques. Cela représente un gain de temps considérable dans notre travail quotidien », a expliqué un technicien de production.

Pour lui, l'intelligence artificielle ouvre de nouvelles perspectives. « Ces outils peuvent nous aider à produire des contenus plus attractifs et plus modernes. Ils ne remplaceront jamais notre savoir-faire, mais ils peuvent le compléter efficacement », a-t-il insisté.

Cette initiative a été largement saluée par les participants, qui y voient une occasion précieuse de renforcer leurs compétences dans un environnement médiatique en constante évolution. Pour eux, cette formation constitue une première immersion approfondie dans l'univers de l'intelligence artificielle.

« Nous entendions souvent parler de ces outils sans réellement connaître leur fonctionnement. Aujourd'hui, nous comprenons mieux leurs capacités mais aussi leurs limites. Cette connaissance nous permettra de travailler de manière plus efficace tout en restant vigilants sur la qualité de l'information », a confié un journaliste.

« Le monde des médias évolue rapidement. Si nous voulons rester compétitifs et répondre aux attentes du public, nous devons maîtriser ces nouvelles technologies. Cette formation nous donne des bases solides pour y parvenir », a-t-il ajouté.

Une vision tournée vers l'avenir

À travers cette formation, l'ORTC confirme sa volonté de s'adapter aux évolutions technologiques qui redessinent le paysage médiatique mondial. Les responsables de l'établissement estiment que la modernisation des compétences constitue un levier essentiel pour améliorer la qualité des programmes, renforcer la réactivité des équipes et répondre aux nouvelles habitudes de consommation de l'information.

Ils encouragent également les participants à partager les connaissances acquises avec leurs collègues afin de favoriser une appropriation progressive de ces outils au sein de l'ensemble des services de l'office. Selon eux, cette démarche s'inscrit dans une stratégie plus large visant à accompagner la transformation numérique du média public national.

Vers une nouvelle génération de professionnels des médias

À l'heure où l'intelligence artificielle bouleverse les modes de production et de diffusion de l'information, les professionnels des médias sont appelés à développer de

nouvelles compétences pour rester à la hauteur des défis contemporains.

Grâce à cette formation, les journalistes et techniciens de l'ORTC disposent désormais de nouvelles connaissances qui leur permettront d'exploiter le potentiel de ces technologies tout en préservant les valeurs fondamentales du métier : la rigueur, la crédibilité, l'éthique et le service du public.

Kamal dine Bacar Ali (ORTC)

RADIO LOMÉ (TOGO)

Depuis la nomination de son nouveau directeur, **Gerson Komla Dovo**, Radio Lomé connaît un souffle nouveau. Une équipe entreprenante et motivée insufflé une énergie nouvelle qui se traduit par des initiatives concrètes : innovation, formation continue et ouverture digitale.

Actions innovantes

La division des programmes revoit en profondeur la qualité des productions grâce à une rationalisation systématique de la grille. L'objectif est clair : faire de Radio Lomé une radio de proximité et de rêve pour ses auditeurs.

Parmi les nouveautés :

- « **Apeame nefa** » (« que la paix soit dans le foyer »), une émission qui met en lumière les faits sociaux et renforce le rôle de la radio comme espace de dialogue et de cohésion. Ci-joint le lien : <https://www.youtube.com/watch?v=XSQjYmiMP2g>
- « **Trésors cachés** », lancée le 26 avril 2026, célèbre les icônes de la musique togolaise. La première édition a rendu hommage à Nimon Toki Lala, Agboti Yawo Mawuena, Dama Damawouzan, Yaya Lélé, Ana Disséni et bien d'autres, illustrant la volonté de valoriser le patrimoine culturel national. Ci-joint le lien : <https://www.youtube.com/live/s6pD7QeyO8E>
- « **Les escales de Radio Lomé** », ou la « Radio à portée », délocalise la station lors de manifestations culturelles et fêtes nationales, rapprochant la radio de ses auditeurs dans leurs lieux de vie et de célébration.
- Avec « **Lire est un plaisir** », la station ouvre une fenêtre sur l'univers des livres. Chaque semaine, auteurs, lecteurs et passionnés se retrouvent autour d'ouvrages qui nourrissent l'esprit et éveillent la curiosité. Cette initiative contribue à renforcer la culture de la lecture dans un contexte où l'accès au savoir reste un enjeu majeur.
- L'émission « **Reggae Night** » fait vibrer les auditeurs avec des rythmes envoûtants et des messages porteurs d'espoir et de fraternité. Elle s'impose comme un rendez-vous incontournable pour les amateurs de reggae, tout en offrant une plateforme d'expression aux artistes locaux et internationaux.
- « **Sport en direct** » : Radio Lomé vit aussi au rythme du ballon rond. Grâce à la retransmission en direct des matches du **championnat national**, les auditeurs vibrent au plus près de l'action. La délocalisation du studio sur les stades permet de capter l'ambiance et de partager l'émotion du sport en temps réel. Une initiative qui renforce la proximité de la station avec ses auditeurs passionnés de football.

Formation interne

La formation continue est désormais au cœur de la stratégie de Radio Lomé. Les agents bénéficient de sessions de perfectionnement pour améliorer leurs compétences et garantir une meilleure qualité de production.

Moments marquants :

- Le **13 février 2026**, Radio Lomé était à **ESTAC (Ecole Supérieure des Techniques et Arts de la Communication)** à l'occasion de la Journée mondiale de la radio pour une émission spéciale sous le thème « **Radio et Intelligence Artificielle** ». Ci-joint le lien : <https://www.tiktok.com/@radiolomeofficielle/video/7607872787318885650>
- Le **8 mars 2026**, journée de réflexion organisée par les femmes de Radio Lomé autour de la gestion de carrière, de l'égalité des genres et de l'autonomisation féminine. Ci-joint le lien : <https://www.tiktok.com/@radiolomeofficielle/video/7618576484042558741>
- Le 9 et 10 Avril 2026, la **Journée internationale des droits des femmes**, a été célébrée par le Ministère de la Communication sous l'impulsion de Mme Kouigan Yawa Dzigbodi, avec une journée santé dédiée au bien-être psychologique et à la gestion du stress (La santé mentale). <https://www.tiktok.com/@radiolomeofficielle/video/7627203787291249941>
- Les **7 et 8 mai 2026**, atelier sur les statuts de la fonction publique, incluant des modules sur la rédaction administrative et les droits et obligations des agents publics.

Ces formations traduisent une ambition claire : faire de Radio Lomé une institution moderne et responsable.

Reconnaissance internationale

La nouvelle dynamique s'est illustrée par une distinction majeure : **Kpira Odette**, journaliste de la station, a reçu le **Prix George Atkins** le 9 avril 2026. Ce prix, remis par le Ministre de la Communication Yawa Kouigan et décerné par Ian Pringle et Benjamin Fiafor, récompense son engagement exceptionnel en faveur des agriculteurs et agricultrices à travers la radiodiffusion agricole. Une reconnaissance internationale qui confirme la place de Radio Lomé comme acteur majeur du développement rural. Ci-joint la photo :

Présence digitale

Radio Lomé s'ouvre davantage à son public grâce à une présence digitale dynamique. Les réseaux sociaux deviennent un espace d'interaction directe, élargissant l'audience et fidélisant les auditeurs.

L'émission « **À l'heure du digital** » illustre cette orientation en abordant les enjeux liés à l'intelligence artificielle et aux nouvelles technologies. La station se positionne ainsi comme une plateforme moderne, interactive et formatrice, tout en restant fidèle à sa mission de service public.

La nouvelle dynamique de Radio Lomé repose sur trois piliers : **innovation, formation et digitalisation**. Ces initiatives traduisent une volonté claire : transformer la radio nationale en une institution moderne, proche de ses auditeurs et consciente des enjeux de qualité et de responsabilité.

La célébration du **66^e anniversaire de l'indépendance du Togo**, le 27 avril 2026, a particulièrement marqué Radio

Lomé. Son directeur, Gerson Dovo, a été fait chevalier de l'ordre du mérite, tout comme l'ancien directeur, son prédécesseur John Abalo Takou. Une distinction qui salue l'engagement constant pour une information de qualité et confirme Radio Lomé comme vecteur de cohésion sociale et de rayonnement culturel.

NOMINATIONS

SNRT (MAROC)

Monsieur Mohamed ABDENNOUR, Directeur des Relations avec les Organismes Internationaux de la SNRT, est sorti à la retraite le 1er Février 2026. De ce fait, le Département de la Coopération de la SNRT relève actuellement de la Direction Juridique dont le responsable est Monsieur Saad ACHEBOUR, Directeur des Ressources Humaines en charge des Affaires Juridiques.

SRTB (BENIN)

Monsieur Koundé OGOUTCHINA est nommé Directeur Général pi de la SRTB en remplacement de Madame Angela **Aquereburu Rabatel**

À la tête de l'institution, Ogoutchina Koundé a été nommé Directeur général par intérim. Professionnel expérimenté, il est appelé à assurer la coordination des différentes entités de la Srtb durant cette période transitoire.



ILS NOUS ONT QUITTES

ORTC (COMORES)

Décès de Binti Mhadjou



L'audiovisuel comorien en deuil.

Journaliste et figure respectée du paysage médiatique comorien, Binti Mhadjou est décédée à l'âge de 36 ans le 24 février 2026 en Egypte. Au-delà de sa carrière dans l'audiovisuel, elle laisse le souvenir d'une femme engagée dans la défense des droits des professionnels des médias à travers son implication au sein du syndicat des journalistes.

CRTV (CAMEROUN)

Basseck Ba Kobhio n'est plus.

Un acteur capital du Cinéma Africain francophone sort de scène. Le Patron créateur du Festival **Les Ecrans Noirs**, de



l'Institut Supérieur du Cinéma et de l'Audiovisuel, des Editions **Terre Africaine**, réalisateur des films **le maître du Canton, le Grand Blanc de Lambaréné...** est inhumé ce mois de juin 2026. Basseck aura aussi été collaborateur fidèle du CIRTEF et son Centre Régional depuis la première heure. Pour la circonstance, un portrait de lui réalisé par le CRPF est disponible

pour les antennes de nos Organismes membres.